

[Texte]

Mr. Pickard: What is the point, then? If you cannot do it—

Ms David: Many people can. If you are an importer, you can determine it very easily. You import; you are the taxpayer at the border. You pay the tax. You have your customs documents; you know exactly how much tax. Other businesses who buy two levels down the chain will not be able to. So that is where the factors come in handy. So what we are saying is that business should have a choice: use the factor or use actual.

Mr. Murray: Irene, on the question of the alternative to the rebate factor and following on Mr. Pickard's question, the example you are giving is the example of an importer who is the actual taxpayer and pays the tax at the time of importation and can prove the tax that he has paid. But in the domestic context of Canadian manufactured goods, it would be only the manufacturer who actually pays the tax. The next person in the chain has borne that tax as an element of the price, but has not actually paid the tax. As you point out, as you go down through the trade levels the actual amount of tax becomes increasingly difficult to ascertain.

Would you distinguish between the situations? I think it is much easier to allow the actual payment of tax by the importer because he can prove the actual tax in his inventory. I do not think a manufacturer would actually have inventory that was tax-paid. We see the administrative difficulty of having people who are further down the chain trying to prove actual content.

Ms David: But I think the choice should be left up to them. If they can get information from their suppliers to prove how much tax was included in their prices, then that should be acceptable to Revenue Canada.

The Chairman: Sure. I have no problem with that.

Mr. Pickard: On percentage mark-up again, is that included as well?

The Chairman: I have no problem with this. If you can prove the actual tax, I see no problem with it, but I do think people will have a difficult time proving it.

Mr. Millar: We are aware of that. We just feel that the way it is put forward here ignores the fact that there are a fair number of taxpayers who do pay the tax who will know it. Also, people who are direct purchasers from manufacturers will be in a fairly good position to know the exact amount of tax they have paid. So we are saying to give them the option.

Mr. Murray: That is clear.

The Chairman: Perhaps we can move on to your next point.

Mr. Glenn Cranker (Legal Adviser, Canadian Institute of Chartered Accountants): This is a technical point. The

[Traduction]

M. Pickard: Quel est donc le but de votre recommandation?

Mme David: Beaucoup de personnes le peuvent. L'importateur peut le faire très facilement. Comme il acquitte la taxe à la frontière, le montant exact de sa taxe figure sur ses documents douaniers. Par contre, une entreprise qui se situe à deux paliers plus loin dans la chaîne ne peut pas vraiment le dire. Dans ce cas, la méthode prescrite est utile. En conséquence, nous recommandons simplement que les entrepreneurs aient le choix: méthode prescrite ou montant réel.

M. Murray: Pour revenir à la question de M. Pickard, vous donnez l'exemple d'un importateur qui paie lui-même la taxe au moment de l'importation, et qui peut donc prouver combien il a payé. Cependant, pour ce qui est des produits manufacturés au Canada, seul le fabricant sait exactement combien il a payé de taxe. Le suivant dans la chaîne assume cette taxe dans le prix mais il ne l'acquitte pas effectivement. Comme vous le dites, plus on avance dans la chaîne, plus il est difficile de déterminer le montant exact de la taxe.

Peut-on faire une distinction entre les deux situations? Je crois qu'il est beaucoup plus facile d'autoriser le paiement réel de la taxe par l'importateur, étant donné qu'il peut prouver combien de taxe il a acquitté sur ces stocks. Par contre, ce n'est pas du tout la même chose pour un fabricant. Il serait donc très difficile, plus loin dans la chaîne, de prouver que la taxe représente telle ou telle partie du prix acquitté.

Mme David: Mais laissons le choix aux entrepreneurs. S'ils peuvent obtenir de leurs fournisseurs la preuve qu'ils ont acquitté tel ou tel montant de taxe, cela devrait être suffisant à Revenu Canada.

Le président: Absolument. Je n'y vois aucun inconvénient.

M. Pickard: Cela s'applique-t-il également aux marges exprimées en pourcentage?

Le président: Je n'ai aucune difficulté avec cela. Si vous pouvez prouver combien de taxe vous avez payé, pas de problème. Par contre, je crois que les gens auront beaucoup de mal à le prouver.

M. Millar: Nous le savons bien, mais nous pensons que la formulation proposée dans la loi ignore la situation d'un nombre non négligeable de contribuables qui savent exactement combien ils paient de taxe. D'autre part, ceux qui achètent directement aux fabricants seront eux aussi relativement bien placés pour connaître le montant exact de la taxe qu'ils ont acquittée. Nous demandons donc simplement qu'on leur laisse le choix.

M. Murray: C'est clair.

Le président: Passons au point suivant.

M. Glenn Cranker (conseiller juridique, Institut canadien des comptables agréés): Il s'agit ici d'un